

DOMINIK PIXELIODE

LAC DE NEUCHÂTEL

Les cygnes noirs sont repartis en eaux bernoises

Les quatre cygnes noirs observés il y a six semaines sur le lac de Neuchâtel et le Léman sont repartis sur le lac de Thoune. De nouveaux déplacements ne sont pas exclus, même si le canton de Berne veut éviter que ces palmipèdes d'origine australienne ne colonisent d'autres régions et y mettent la faune indigène en danger. Ces cygnes s'étaient échappés d'un élevage privé sur le lac de Thoune. /ats-réd

SANTÉ PUBLIQUE

La Chrysalide deviendra centre de référence pour trois cantons

La Chrysalide comme centre de référence Bejune en soins palliatifs, un programme commun de dépistage du cancer du sein: les ministres en charge de la santé des cantons de Berne, Neuchâtel et du Jura affirment leur volonté de renforcer les coopérations. D'autres projets sont en route.

STÉPHANE DEVAUX

Site d'Hôpital neuchâtelois, l'hôpital de la Chrysalide, à La Chaux-de-Fonds, pourrait, dans un avenir relativement proche, être inscrit sur la liste hospitalière des trois cantons de l'espace Bejune. Donc, devenir centre de référence en soins palliatifs pour les cantons de Neuchâtel et du Jura, ainsi que pour la partie francophone du canton de Berne.

Cette coopération, qui devrait être formalisée via une convention passée entre les trois cantons, est l'expression la plus concrète de la volonté affichée par les conseillers d'Etat Roland Debély (Neuchâtel) et Philippe Perrenoud (Berne), et le ministre Philippe Receveur (Jura). Tous trois se sont retrouvés vendredi à La Chaux-de-Fonds; ils ont convenu de répéter l'exercice au moins une fois l'an.

Selon Christophe Guye, adjoint du chef du Service de la santé publique, qui assistait à la séance, un groupe de travail devra mettre en place les modalités d'accueil de patients des



SOINS PALLIATIFS Le personnel soignant de la Chrysalide au travail à La Chaux-de-Fonds. De face le docteur Grégoire Gremaud, son responsable. (DAVID MARCHON)

trois cantons sur le site hospitalier proprement dit. Il devra aussi veiller à développer des équipes mobiles spécialisées en soins palliatifs, comme c'est déjà le cas dans le canton de Neuchâtel.

Mais la collaboration à trois ne s'arrête pas à cela. A partir de janvier 2009, les premières mammographies seront effectuées dans les hôpitaux de Moutier et de Saint-Imier sous l'égide du centre de dépistage du cancer du sein Bejune. Neuchâtel et le Jura ont éla-

boré un programme commun au sein d'une association créée il y a deux ans; en avril, ils y ont accueilli Berne à titre pilote, pour une activité étendue aux trois districts du Jura bernois. «Une motion déposée au Grand Conseil bernois demande son extension à l'ensemble du canton. Une réflexion est en cours pour savoir si c'est envisageable», ajoute Christophe Guye. Pour cela, il faut notamment que la Berne fédérale ancre dans la législation (la Lamal, en l'occur-

rence) la prise en charge par les assureurs des frais de mammographies dans un programme de dépistage systématique. Aujourd'hui, cette disposition est transitoire et elle arrive à échéance à fin 2009.

Plus globalement, les trois directeurs de Santé examinent les perspectives de collaboration entre leurs hôpitaux, démarche jusqu'ici inhabituelle mais que la révision de la Lamal sur le financement des établissements hospitaliers rend inéluctable. «Il s'agit d'antici-

«Il faudra veiller à développer des équipes mobiles en soins palliatifs dans les trois cantons Bejune»

Christophe Guye

MUSIQUE

Gérer le souffle et le stress

Le troisième championnat cantonal neuchâtelois des solistes et ensembles a eu lieu dernièrement au Landeron. Organisé par la Cécilienne du lieu, ce concours a montré, comme le fait opportunément remarquer une des organisatrices, que «l'être humain est encore capable de se consacrer corps et âme à une activité humaine ancestrale». Plus concrètement, il a pour but de promouvoir la musique chez les jeunes, de leur permettre d'acquiescer une maîtrise de leur instrument, de gérer leur stress et de s'affronter régulièrement dans des joutes. Cerise sur le gâteau, les vainqueurs sont qualifiés pour la finale suisse, qui se déroulera au printemps 2009. /réd

Résultats

Bois

Seniors (20 ans et plus)

Flûte traversière: 1. Noémie Beljean.

Juniors (16-19 ans)

Flûte traversière: 1. Yannick Bussy; 2. Sarah Chevalier.

Minimes (jusqu'à 15 ans)

1. Cécile Schamberger (flûte traversière); 2. Manon Bourquin (clarinette); 3. Valentin Pehlivanlar (clarinette).

Cuivres

Seniors

1. Florent Carron (euphonium); 2. Fabrice Riedo (euphonium).

Juniors

1. Nathalie Burkhard (alto); 2. Denis Varidel (trombone).

Minimes

1. Laurent Colbois (trompette); 2. Valentin Perrenoud (trombone).

Ensembles

Seniors

1. LBE Brass Quartet, Le Landeron (quatuor de cuivres).

Juniors

1. Laeti et Juliette (duo de flûtes et piano).

Tambours

Seniors et juniors

1. Ludovic Frochoux; 2. Hervé Humbert-Droz.

Finales

Vents (cuivres et bois)

1. Fabrice Riedo; 2. Denis Varidel.

Percussions

1. Ludovic Frochoux.

En bref

UNIVERSITÉ Neuchâtel attend un millier de lycéens

Quelque 1000 lycéens de toute la Suisse sont attendus le mercredi 10 décembre, dès 9h30, dans une des facultés de l'Université de Neuchâtel. La journée d'information qui leur est dédiée prévoit notamment un procès fictif à la faculté de droit (11h15) et une conférence de Thomas Junod, jeune diplômé et collaborateur à l'UEFA, sur le rôle de l'économie dans le sport (11h, sciences économiques). /réd

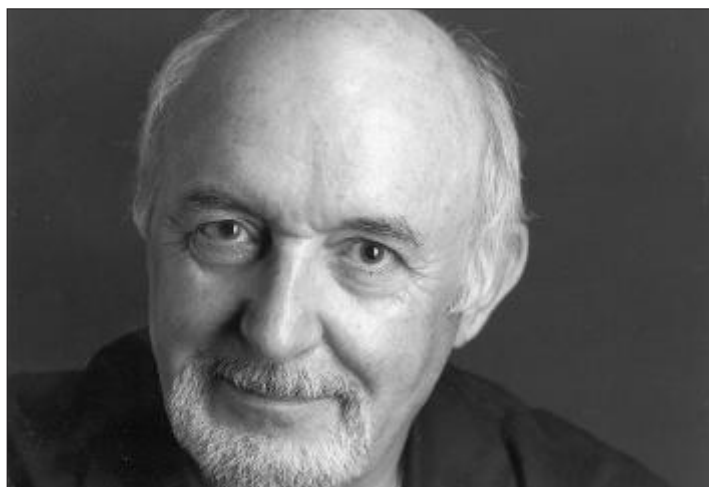
PORTRAIT FILMÉ

Jean-Pierre Jelmini, historien désormais serein

Ça commence comme une leçon d'histoire. Passionné et convaincant, Jean-Pierre Jelmini nous plonge dans les siècles passés. Le regard pétillant, la voix chaude, le geste soulignant le verbe, le spécialiste reconnu de l'histoire neuchâteloise rappelle les hauts faits, les dates incontournables, s'attarde sur les événements valorisant ce coin de pays, petit par la taille mais si souvent convoité par les grandes cours européennes. La Bourgogne, la France, la Prusse. Et Napoléon qui l'offrit à Berthier...

Mais ce film de collection des «Plans-Fixes» consacré à Jean-Pierre Jelmini (50 minutes en noir et blanc, où la caméra se concentre uniquement sur son sujet) prend

toute sa dimension quand l'historien s'efface devant l'homme. Lorsque l'enfant de Travers, fils et petit-fils de mineur d'origine italienne, évoque ses racines. Son rapport à l'italianité et, plus encore, à la catholicité. Car Jean-Pierre Jelmini a failli devenir prêtre. Séminariste jusqu'à l'hiver 1961, c'est à la lecture de «La Peste» de Camus qu'il comprend que sa voie est ailleurs. Il devient, comme le suggère Michel Bory, qui mène l'entretien, «missionnaire» de l'histoire neuchâteloise. Pour appartenir mieux à ce pays? Ou pour le plaisir de fréquenter «l'infanterie de l'histoire», ces petites gens qui ont toujours eu sa préférence? Lui dit surtout que l'histoire lui a appris à mourir. A prendre à la



JEAN-PIERRE JELMINI L'histoire lui a appris à prendre conscience de la valeur négligeable de chaque être humain. (JEAN MAYERAT)

fois conscience de la valeur négligeable de chaque être humain et de son caractère unique.

De là est venue la sérénité. De la psychanalyse aussi, qui lui a permis de se débarrasser de ses doutes existentiels, qui

l'ont poursuivi vingt ans durant. Il en parle sans fard, habité par une quiétude intérieure qui lui permet de saupoudrer son discours de traits d'humour. Jean-Pierre Jelmini l'optimiste affiche sa foi en l'Homme. Sa foi en la non-existence de Dieu. Son admiration pour ceux qui s'engagent. Et sa passion indéfectible pour l'histoire, seule apte, affirme-t-il, à nourrir son présent. Insignifiant en tant que tel, mais essentiel comme lien entre passé et futur.

STÉPHANE DEVAUX

«Plans-fixes», no 1238, Jean-Pierre Jelmini, réalisé en juillet 2008. Disponible en DVD, avec le portrait du sculpteur André Ramseyer (1987). www.plans-fixes.ch